

Femmes de Boue, femmes debout!

Deux collectifs de femmes proposent des chantiers de construction naturelle vraiment pas conventionnels! Conquise par leur enthousiasme sans égal, axelle s'est entretenue avec Mélisande Chagnon, du collectif canadien des Mud Girls, et avec Nydia Solis, cofondatrice du collectif français Femmes de Boue.

La bricoleuse



© Mud Girls

Jen Gobby a invité les femmes de l'île Lasqueti à constituer un réseau d'entraide.

L'histoire des Mud Girls ("Femmes de Boue") commence au Canada avec Jen Gobby, une habitante de l'île Lasqueti, au large de la ville de Vancouver. Elle a constaté avec inquiétude que les femmes qui se retrouvaient seules suite à une séparation devaient souvent quitter l'île, car elles n'avaient pas les savoir-faire (culturellement aux mains des hommes) leur permettant de continuer

à vivre dans cet environnement rural (comme se construire une maison, couper du bois, etc.). "Jen Gobby a invité les femmes de l'île à constituer un réseau d'entraide. Deux ans plus tard, en 2006, elles se sont regroupées avec d'autres femmes pour former un collectif dont l'objectif était de partager les connaissances et les compétences pour pouvoir construire avec des matériaux naturels: le Mud Girls Natural Building Collective¹ était né", raconte Mélisande Chagnon, membre depuis 2006.

Ces femmes n'avaient pratiquement pas d'expérience en matière de construction, "mais elles étaient motivées et avaient vraiment envie d'apprendre. Jen Gobby a commencé avec une solide connaissance de base, acquise durant un chantier de trois mois. Puis, entre copines, elles ont construit un petit four en terre, un banc,... Elles ont réalisé que

"Lors des chantiers, le fait d'avoir ce soutien entre femmes et de se rendre compte qu'on est capable de construire, ça donne une énergie et une force incroyables qui se répercutent dans d'autres sphères de notre vie."

ce n'était pas si compliqué et qu'elles pouvaient construire des choses plus grandes", explique Nydia Solis qui, elle aussi, malgré une formation d'architecte, avait très peu d'expérience pratique. Elle a rencontré les Mud Girls en 2009, lors d'un stage d'écoconstruction sur l'île de Vancouver.

Les Mud Girls pratiquent la construction "naturelle", ainsi que l'explique Nydia Solis, ce qui signifie utiliser "les matériaux environnants et les plus bruts possibles: le bois de la forêt d'en face, la paille du voisin agriculteur, la terre argileuse qui est à nos pieds...", en combinaison avec des éléments de récup'comme des bouteilles en verre ou des pneus. Un autre principe de base, c'est de construire petit et ultra-fonctionnel, en s'inspirant des animaux. Jen Gobby résume ainsi le style des Mud Girls: "En construction écologique, il y a un large panel de possibilités. À un bout on trouve tous les matériaux "écologiques" hautement transformés qu'on peut acheter en magasin, et à l'autre bout il y a les castors. Les Mud Girls se situent juste à côté des castors."

VERS UN FONCTIONNEMENT NON CAPITALISTE

En plus d'être un collectif d'entraide entre femmes, les Mud Girls peuvent être engagées pour réaliser un projet ou

En quelques mots

- Les Femmes de Boue et les Mud Girls sont des collectifs de bâtisseuses nés d'un réseau d'entraide de femmes isolées en milieu rural.
- Entre le Canada et la France, axelle a dialogué avec des membres actives de ces groupes profondément alternatifs et féministes.

“Nous représentons pour beaucoup de femmes l’opportunité d’apprendre dans un environnement où elles n’auront pas à craindre les attitudes que l’on retrouve parfois sur les chantiers masculins, où les femmes sont trop souvent considérées comme moins compétentes.”

pour organiser et encadrer un chantier participatif. *“Sur les projets des membres du collectif, nous travaillons gratuitement, raconte Mélisande Chagnon. Pour les autres chantiers, nous cherchons à fonctionner de manière non capitaliste. Les salaires que nous demandons à nos clients sont très bas afin que la construction naturelle reste abordable pour des personnes ayant de faibles revenus – ce qui signifie aussi que la plupart des membres du collectif ont besoin d’avoir un autre emploi. Parfois, on fonctionne avec du troc. Quant aux participants, ils payent une cotisation qui comprend les frais pour la garderie, les repas et l’enseignement, et offrent leur travail en échange de l’apprentissage sur le chantier.”*

Les chantiers sont ouverts aux femmes et aux hommes, mais *“le plus souvent, il y a une grande majorité de femmes. Étant le seul groupe qui offre des ateliers de construction donnés par des femmes, nous représentons pour beaucoup d’entre elles l’opportunité d’apprendre dans un environnement où elles n’auront pas à craindre les attitudes que l’on retrouve parfois sur les chantiers masculins, où les femmes sont trop souvent considérées comme moins*

compétentes”, explique Mélisande Chagnon. “En général, les participants n’ont pratiquement aucune expérience en matière de construction. Toutes et tous sont bienvenus, quel que soit leur niveau ou leur âge.”

UN MONDE QUI SE CONSTRUIT

Lors d’une journée de chantier, il y a d’abord une heure de théorie, puis on travaille de dix à dix-sept heures, sans oublier les pauses ! Le soir, place à des moments plus festifs ou au partage de connaissances.

Au sein du collectif, le fonctionnement se veut horizontal et les décisions sont prises au consensus. D’un chantier à l’autre, les Mud Girls assurent de façon tournante les trois rôles indispensables : construction et enseignement, prise en charge des enfants, cuisine. Et les participants ont toujours leur part de responsabilité : *“Ce n’est pas à une ou deux personnes de tout prendre en charge mais c’est tout le monde qui prend part aux tâches”,* précise Nydia Solis.

Par exemple, *“il y a toujours une prise en charge des enfants et tous les participants sont encouragés à y contribuer, raconte Mélisande Chagnon. Cela permet une égalité de l’accès au travail pour les membres du collectif et c’est une forme de solidarité avec les mères et les familles, qui n’auraient autrement pas eu l’opportunité de participer. Inclure les enfants donne aussi l’occasion à tout le monde de vivre une expérience extraordinaire et de faire des découvertes personnelles”* car *“plus on se donne l’opportunité de connecter avec les enfants, plus on se donne l’opportunité de connecter avec l’enfant en soi.”* Les deux bâtisseuses s’affirment : *“Sur le chantier, il y a toujours beaucoup de discussions et de partages, c’est un environnement très libérateur. En fait c’est tout un monde qui se construit !”*

RESPONSABILITÉ INDIVIDUELLE ET COLLECTIVE

En plus d’avoir des personnes formées aux premiers soins sur les chantiers, *“on insiste sur l’importance de prendre son temps, d’être concentré, de communiquer constamment entre toutes les personnes. Travailler avec la terre, ça comporte toujours de transporter des matériaux lourds, alors on stimule les participants à coopérer et à demander de l’aide plutôt que d’essayer de s’impressionner les uns les autres. On les encourage à faire de leur mieux à l’intérieur de leurs limites personnelles. Ce fonctionnement permet d’ouvrir les chantiers à des personnes*



© Mud Girls

Les Mud Girls.



© Femmes de Boue

Nydia Solis (avec la pelle) sur un chantier des Femmes de Boue.

ayant des conditions physiques très différentes.” Il y a également peu de dangers au niveau des techniques utilisées, poursuit Mélisande Chagnon: “Le plus souvent, on mélange les matériaux avec les pieds, sur des toiles. On évite les outils électriques, parce qu’un chantier qui n’est pas bruyant est beaucoup plus plaisant: on entend les oiseaux, on met de la musique, il y a des gens qui chantent, on a de l’espace auditif pour se parler et échanger!”

UNE EXPÉRIENCE QUI CHANGE LA VIE

“Presque toutes les personnes qui viennent faire des chantiers avec le collectif vivent des expériences qui changent leur vie.” Mélisande Chagnon met en avant deux explications: “Tout d’abord, c’est dû au fait de vivre une expérience de travail et de fonctionnement en communauté. Et puis les techniques de construction en terre sont très anciennes, et je pense que construire un abri avec ses mains réveille des connexions avec nos racines. C’est une expérience de renforcement difficile à décrire, qui permet de reprendre le contrôle sur nos vies.” Expérience qui, selon Nydia Solis, touche particulièrement les participantes: “Peut-être que depuis les chasses

aux sorcières – pendant lesquelles de nombreuses femmes qui vivaient indépendantes des hommes ont été persécutées –, il y a cette peur dans l’inconscient collectif des femmes que, si on n’est pas avec un mec, on va se faire tracter. Lors des chantiers, le fait d’avoir ce soutien entre femmes et de se rendre compte qu’on est capable de construire, ça donne une énergie et une force incroyables qui se répercutent dans d’autres sphères de notre vie.”

Les Mud Girls ont inspiré d’autres femmes, que ce soit au Canada, aux États-Unis, en Australie ou en France où, suite à son expérience canadienne, Nydia Solis a créé avec Éléonore François le collectif de construction naturelle Femmes de Boue. Fonctionnant entre elles en réseau d’entraide, elles proposent aussi un accompagnement à l’auto-construction, de la facilitation de chantier participatif et des conférences. “Pour l’instant, notre priorité va aux chantiers en non-mixité femmes, pour leur donner une opportunité de vivre cette expérience, et aux chantiers femmes et enfants, où l’on invite à avoir d’autres rapports avec les enfants et ainsi leur redonner leur puissance plutôt que de la leur enlever”, explique Nydia. “J’ai l’impression que si les petites filles et les petits garçons pouvaient grandir dans un cadre en équivalence avec les adultes, ça donnerait aussi d’autres rapports plus tard. La construction naturelle, c’est aussi de la construction humaine!” ■

Je veux participer! Comment faire? Rendez-vous sur <https://mudgirls.wordpress.com> (en anglais) et <http://nydiasolis.blogspot.be>. **Plus d’infos:** écoutez l’émission que Radiorageuses a consacrée aux Mud Girls: <http://radiatorageuses.net/spip.php?article208>.

1 Collectif de construction naturelle Femmes de Boue.



© Femmes de Boue

Un chantier participatif femmes et enfants.